

## LES RESPONSABLES DE L'ANBT À PROPOS DE KOUDIAT ASSERDOUN

## Le barrage résistera aux séismes les plus forts

**Suite aux rumeurs les plus folles qui circulent actuellement à travers les réseaux sociaux et faisant état d'un lien direct entre le séisme de Mihoub dans le sud-est de Médéa et le barrage de Koudiat Asserdoun dont le lit s'étend sur plus de 20 kilomètres depuis la commune de Maâla, dans la wilaya de Bouira jusqu'à la région de Mihoub dans la wilaya de Médéa, les responsables de l'ANBT (Agence nationale des barrages et transferts) a convié hier les professionnels de la presse pour une sortie sur terrain au niveau du barrage sis à Maâla, à 30 kilomètres au nord-ouest de Bouira.**

**Yazid Yahiaoui - Bouira (Le Soir)** - Et pour apporter des éclaircissements complets sur cette question cruciale et rassurer la population de Mihoub qui est en amont mais plus encore, celle de Lakhdaria qui est en aval, à quelque 10 kilomètres plus bas, le DG de l'ANBT, M. Arezki Barraka, s'est fait accompagner pour l'occasion par le DG du Craag, M. Abdelkrim Yelles ainsi que du responsable du bureau d'études international, Coyne et Bellier, qui avait suivi la réalisation de Koudiat Asserdoun, M. Bernard Tardieu.

Ainsi, lors d'un point de presse organisé sur site, à Maâla, et après avoir présenté le barrage de Koudiat Asserdoun et donné certains indicateurs le concernant surtout les grands transferts et l'alimentation en eau potable de plus de 1,5 million d'habitants répartis sur 36 communes dans quatre wilayas du pays, Bouira, Tizi-Ouzou, Médéa et M'sila, et après avoir rappelé les caractéristiques de ce barrage qui est

actuellement rempli à 79% ; avec 508 millions m<sup>3</sup>, les principaux indices à savoir sa capacité de 640 millions m<sup>3</sup>, soit le deuxième plus grand barrage du pays, la création de 3 450 emplois dont 500 permanents, la réalisation de 352 kilomètres de conduites tous diamètres confondus, 11 stations de pompage et 18 réservoirs de stockage de 2 500 à 20 000 m<sup>3</sup>, le DG de l'ANBT a donné la parole au représentant du bureau d'études international, M. Bernard Tardieu.

Ce dernier dira, d'emblée, que son bureau spécialisé dans les études et le suivi de la réalisation de plusieurs barrages dans le monde, a fait plusieurs études et autres analyses pour Koudiat Asserdoun, et même, dira-t-il, refait certaines études après le séisme de Boumerdès pour adapter mieux ce barrage à la nouvelle situation.

Aussi, et concernant le séisme de Mihoub qui a lieu dernièrement et dont les populations parlent encore enflammant la Toile à travers les rumeurs les plus folles

faisant un lien direct entre ce barrage et ce séisme, et même dans certains commentaires, prédisant un séisme imminent et autrement plus fort et dévastateur pour toute la région et tout cela, en lien direct avec le barrage, l'ingénieur français dira que le barrage de Koudiat Asserdoun est conçu d'une manière très solide et que, en tant que tel, il pourra résister à n'importe quel séisme, bien au-delà de celui qui a lieu à Mihoub et pourra même résister aux séismes extrêmes.

D'après lui, lors des études, la région étant ce qu'elle est, avec un sol d'une géologie qui n'est pas facile, avec des roches difficiles et altérées, toute la zone a été retravaillée d'une manière très profonde pour assurer une stabilité et avec des techniques les plus modernes qui soient. C'est dire que les rumeurs qui parlent de fissures et autres risques ne sont que pure affabulation de gens qui trouvent un malin plaisir à créer la panique chez des gens.

Cela étant dit, le même technicien rappelle que si un quelconque séisme pouvait être provoqué par le barrage, cela aurait été possible l'année dernière quand le barrage était à un niveau maximum, alors qu'actuellement, le niveau de l'eau a largement baissé.

Abondant dans le même ordre d'idées, le DG du Craag, M. Yelles, lors de son intervention, ira même plus loin en faisant dans le détail en rappelant que juste après le premier séisme de Mihoub début



Photo : DR

Le barrage de Koudiat Asserdoun est conçu d'une manière très solide.

mai dernier, lui-même, en personne, et en compagnie d'autres techniciens, a parcouru la structure et les berges en prenant toutes les mesures nécessaires afin de voir et de s'assurer qu'aucune incidence sur le barrage et ses berges n'est enregistrée, ni ayant un lien avec le barrage. Aussi, et exploitant toutes les données géologiques et en analysant le contexte sismo-tectonique de la région, il a été conclu que le séisme de Mihoub est dû exclusivement à un mouvement terrien ayant un lien direct avec le mouvement tectonique des plaques, propre à la région méditerranéenne.

Ainsi, les trois responsables présents à ce point de presse qui a été suivi d'une visite guidée sur site, sont catégoriques : à savoir que le barrage Koudiat Asserdoun est conçu avec les moyens tech-

niques modernes et qu'il est capable de résister aux séismes les plus forts et même les séismes extrêmes. Que le séisme de Mihoub est dû à un mouvement tectonique naturel propre à la région nord du pays et que les répliques sont un bon signe puisque la roche dégage son énergie graduellement avant de se stabiliser. D'ailleurs là dessus, le DG du Craag rappelle la fréquence des répliques qui a largement baissé ces derniers jours...

Espérons qu'avec ces explications données par les plus hauts responsables spécialisés dans le domaine des barrages, ainsi que ceux chargés du suivi de l'activité sismique, les rumeurs cesseront pour permettre aux populations de retrouver leur quiétude et pouvoir reprendre un cours de vie normale.

Y. Y.

## TALAI EN VISITE AU CENTRE DE SURVEILLANCE AÉRIENNE

## La sécurité aérienne au menu

**Le département des transports s'inscrit d'ores et déjà dans la perspective de la réception du nouvel aéroport international d'Alger, dont la réception est prévue pour 2018. Pour cela, on s'attelle à mettre en place toutes les structures devant accompagner le bon fonctionnement de cette importante infrastructure aéroportuaire.**

C'est dans cette optique que s'inscrit le déplacement effectué hier par le ministre des Transports, M. Boudjemaâ Talai, au centre régional de surveillance aérienne de Cherarba. Au menu : prendre part à la cérémonie de sortie de promotions de contrôleurs aériens et de sapeurs-pompiers.

Le ministre a profité de son passage au niveau de cette structure qui relève de son département pour mettre en exergue l'importance de la sécurité aéroportuaire, mais surtout aérienne. A ce propos, l'Etablissement national de la navigation aérienne (ENNA), qui constitue la pierre angulaire de la sécurité aérienne, compte organiser le 23 juin prochain un concours portant sur la formation des agents de contrôle aérien.

Selon des responsables du département des transports, «la sécurité aérienne revêt une importance capitale, notamment dans la perspective de réceptionner la nouvelle aérogare d'Alger, qui n'est autre que l'extension de l'actuelle».



Boudjemaâ Talai, ministre des Transports et des Travaux publics.

Pour rappel, la nouvelle infrastructure aura une capacité de 10 millions de passagers par an et sera conforme aux standards internationaux, soutient la même source. En effet, la nouvelle aérogare internationale, dont les travaux de construction avaient été entamés fin 2014, sera réalisée sur une superficie de 73 hectares avec une enveloppe financière de 90,3 milliards de dinars.

Le projet est financé sur fonds propres de la SGSIA et par des crédits bancaires remboursables sur 20 ans. «La nouvelle aérogare d'Alger sera une connexion entre l'Afrique et l'Europe. Elle sera dotée de toutes les infrastructures d'accompagnement, en catering, en fret et en hébergement, lui permettant d'être conforme aux standards internationaux. Son ouverture est prévue pour fin 2018», a indiqué M. Talai. La construction d'une troisième aérogare commence-

ra d'ici 2032. D'autres projets de modernisation de l'aéroport international d'Alger devraient être réceptionnés d'ici 2020. Une connexion au métro d'Alger ainsi qu'une ligne ferroviaire faciliteront l'acheminement des passagers.

Cela dit, lors de son inspection, le ministre a indiqué que les travaux de réalisation de la nouvelle aérogare ont atteint un taux d'avancement de 30% depuis leur lancement fin 2014. Quant à la nouvelle tour de contrôle de l'aéroport l'Alger, qui devra être réceptionnée en 2017, les travaux de réalisation ont atteint les 35%, a encore relevé M. Talai lors de sa visite de cette structure.

Selon le ministre, 4 autres tours de contrôle sont en cours de réalisation dans les wilayas d'Oran, de Constantine, Tamanrasset et Ghardaïa

A. B.

ALORS QUE L'OPÉRATION  
ENGAGÉE DEPUIS UNE SEMAINE  
À MÉDÉA SE POURSUITDeux terroristes éliminés  
et des kalachnikovs  
récupérées près de Jijel

Alors qu'au nord de Médéa où des troupes relevant de la 1<sup>re</sup> RM sont encore en opération depuis une semaine maintenant, avec le succès que l'on sait, un autre détachement de l'ANP, rattaché à la 5<sup>e</sup> RM celui-ci, a sorti l'attirail pour une embuscade contre un groupe terroriste localisé à une trentaine de kilomètres à l'ouest de la ville de Jijel, en fin d'après-midi de lundi.

Un communiqué du ministère de la Défense nationale nous apprend, en effet, que l'embuscade a été tendue près de la commune abritant le sublime parc national de Taza et s'est achevée par l'élimination de deux terroristes sur lesquels deux kalachnikovs et des munitions ont été récupérées.

Hier après-midi, un autre communiqué faisait état de la récupération de deux bombes artisanales, des chargeurs garnis et des jumelles, tout en précisant que l'opération se poursuivait encore au moment même où l'information était mise en ligne, tout comme d'ailleurs les prolongements de cette opération engagée à une soixantaine de kilomètres au Nord de Médéa, il y a exactement une semaine, où le dernier bilan était arrêté à quatre terroristes tués et autant capturés. En plus des sept kalachnikovs et du fusil semi-automatique Simonov retrouvés sur les terroristes abattus et leurs acolytes arrêtés, une cache d'armes avait été mise au jour avec à l'intérieur une mitrailleuse 12.7 mm, un mortier de calibre 60 mm avec dix obus, quatre obus pour RPG-2, un fusil à pompe et une ceinture explosive.

Une découverte qui précédait une autre, le lendemain, qui donne aussi froid dans le dos puisque onze bombes prêtes à l'usage ainsi qu'une autre ceinture explosive ont été retrouvées dans les alentours des lieux où les quatre terroristes ont été abattus et leurs complices capturés.

M. Azedine